



ISSN 0842-3377

Association Les familles Caron d'Amérique

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09 Québec (QC) Canada G1N 4H5

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 106

Décembre 2015



Photo : Henri Caron

Coucher de soleil à Rimouski

Photo prise au moment du souper lors de notre rassemblement.
On dit qu'à Rimouski, nous pouvons admirer les plus beaux couchers de soleil...

Les familles Caron d'Amérique

SOMMAIRE

Mot de la présidente	3
<i>The President's Message</i>	3
AGA 2015 - Rapport de la présidente	5
<i>AR-2015 - President's report</i>	7
États financiers 2014-15	8
Personnalité Caron 2015	9
<i>Caron Personality 2015</i>	10
La fibre humanitaire d'une Caron:	
Renée Caron	10
<i>A humanitarian Caron: Renée Caron</i>	11
Le pain de chez-nous	12
<i>Homemade Bread</i>	13
Ma petite école était un pensionnat	15
Un essaim prodigieux	18
<i>Un essaim prodigieux</i>	18
Nous soulignons...	19
<i>We mention...</i>	19
« Tenir et Servir » sur Internet?	20
<i>"Tenir et Servir" via Internet?</i>	20
Les Caron en politique	21
The Carons in politics	22
Une « Histoire de vache », de John Caron	21
<i>"The Tale of a Cow", by John Caron</i>	22
Grille tarifaire des commandites	27
Confiés à notre mémoire	28
Cotisation, formulaire de renouvellement ou de nouvel abonnement	29
<i>Subscription form or new adherent</i>	30
Pour finir en beauté(s)!	31

Date de tombée du prochain numéro : 1^{er} février 2016

.....
Tenir et Servir a toujours grand besoin d'articles pour ses prochains numéros. Serez-vous parmi ceux qui répondront à cet appel ?

Faire parvenir vos textes pour cette date au plus tard à :

Henri Caron
4250, rue Mgr-de-Laval
Trois-Rivières, QC G8Y 1M7

Ou par courriel :
henri.caron@cgocable.ca

INFORMATION

En octobre, notre ami Fabien Caron qui est l'artiste de la mise en page de notre bulletin a été victime d'un léger AVC qui l'a contraint au repos.

Nous avons eu la chance d'avoir un dévoué samaritain qui a accepté de nous dépanner. Il s'agit de Jean-René Caron, de la firme Caron & Gosselin communication graphique, il est le fils d'un autre dévoué serviteur, Victor Caron. Voilà la preuve que la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre. Comme Jean-René n'utilise pas le même logiciel que Fabien pour ce travail, vous verrez peut-être quelques différences dans la mise en page. Nous croyons vous offrir quand même un produit intéressant.

Prompt rétablissement à Fabien et gros merci à Jean-René.

In October, our friend Fabien Caron who is responsible for the page layout of our bulletin was the victim of a light stroke and now has to rest, Doctor's orders.

But we are fortunate to have found a Good Samaritan who accepted to do this task for us. He is Jean-René Caron, from Caron & Gosselin Graphic Designers, he is the son of another dedicated member, Victor Caron. Here is a proof that the apple never falls very far from the tree. As Jean-René does not use the same software as Fabien, you may see a few changes in the layout. We believe that we will still offer you an interesting product.

We wish Fabien a speedy recovery and a big thank you to you Jean-René.

Henri Caron, éditeur/editor

Conseil d'administration 2015-2016

Présidente : Marielle Caron #2095, Montmagny	(418) 241-5336	mariecar32@hotmail.com
Vice-président : Michel Caron #2645, Rimouski	(418) 724-9728	michel_caron@globetrotter.net
Secrétaire : Gilberte Caron #1127, Québec	(418) 681-9613	ulyse.gilberte@gmail.com
Trésorière : Maryse Caron #2795, Sherbrooke	(819)563-6539	maryse.caron@usherbrooke.ca

Administrateurs :

Hélène Caron #2184, Drummondville	(819) 472-3839	heljean@cgocable.ca
Marie-Frédérique Caron #2198, Ancienne-Lorette	(418) 871-1705	mafrec@gmail.com
Michel Caron #2038, Sherbrooke	(819) 200-6933	michel.caron@ubishop.ca

Site internet des familles Caron d'Amérique: www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

Responsable : Victor Caron #1356, Québec	(418) 871-5458	caronvictor@videotron.ca
--	----------------	--------------------------

Page Facebook : [facebook.com/Familles Caron d'Amérique](https://facebook.com/FamillesCaron)

MOT DE LA PRÉSIDENTE

En septembre dernier, nous étions de passage à Rimouski. Les bénévoles étaient nombreux pour nous accueillir. Il m'a fait grandement plaisir de revoir plusieurs bénévoles qui se sont impliqués lors de nos salons de généalogie. Plusieurs parmi nos membres inscrits à notre fête ont déambulé la Promenade de la mer qui leur a permis de prendre contact avec le fleuve Saint-Laurent. Un paysage à en couper le souffle, avec ses magnifiques couchers de soleil. Certains photographes amateurs ont pris quelles belles photos.

Samedi après-midi, plusieurs se sont dirigés vers le site historique de Pointe-au-Père. Certains ont visité le sous-marin *Onondaga* pour connaître le quotidien d'une soixantaine d'hommes qui y vivaient pendant des mois. D'autres sont montés dans le phare, l'un des plus hauts du Canada. Enfin, une vingtaine se sont rendus au musée de l'Empress of Ireland.

Nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous, **M. Guy Caron**, député du NPD, de Rimouski-Neigette-Témiscouata-les Basques. En début de soirée, il a su retenir l'attention de l'auditoire par une projection sur écran géant, intitulé : « Les Caron qui ont œuvré en politique ». Tous ont grandement apprécié ce montage historique rattaché à la descendance de Robert, Joseph et Pierre (fils de Robert et Marie Crevet). Une recherche comme celle-là demande qu'on lui donne une place dans nos bulletins futurs. C'est à suivre.

Lors de notre assemblée générale, trois administrateurs ont quitté le conseil d'administration. **Michel** de Lac Saint-Charles après 10 ans comme administrateur, dont 5 ans en tant que secrétaire. En plus, il a fait le classement de nos archives avec **Henri** qui était président à ce moment-là. Depuis, il voit à ce que les documents soient remis chaque année aux archives. Il a aussi entrepris des recherches sur les toponymes Caron. Je souhaite que ce travail ait une suite. S'il y a quelques membres Caron qui ont le goût de continuer les recherches avec **Michel** qui a mis en marche ce projet, faites-nous signe, pas nécessaire de faire partie



du CA. **Denis** qui est depuis deux ans administrateur était toujours présent et prêt à rendre service malgré ses nombreuses occupations quotidiennes. **Louis** a terminé le mandat pour lequel il avait été élu, soit un an en remplacement de **Robert** de Saint-Damase. **Claude Morin**, notre trésorier, a démissionné en avril, fonction qu'il occupait depuis 2007. Je les remercie pour leur précieuse collaboration en toutes circonstances et tout le travail effectué au sein du conseil d'administration. Ces administrateurs dynamiques ont été remplacés en partie seulement. Deux postes restent à combler, l'un pour deux ans et l'autre poste, celui de Claude Morin, pour une période d'un an. Nous serions heureux de vous accueillir, n'hésitez pas à communiquer avec nous, si vous désirez vivre cette expérience.

Je souhaite la bienvenue à **Maryse Caron** de Sherbrooke, notre nouvelle trésorière. Elle est jeune, elle nous apportera sûrement des idées nouvelles. **Michel** Caron de Sherbrooke a accepté de se joindre à nous, il nous revient après une absence de quatre ans.

La période des Fêtes arrive à grands pas! Nous profitons tous de cette période pour offrir nos meilleurs vœux. J'aimerais donc vous souhaiter, au nom de tous les Caron d'Amérique, un très joyeux temps des Fêtes.

Marielle Caron, présidente



A WORD FROM THE PRESIDENT

Last September we held our annual reunion in Rimouski. There were numerous volunteer workers to welcome us at our arrival. I was really happy to see again those volunteers who worked at the salon of genealogy. Many of those present took the opportunity to walk on the promenade in front of Rimouski and enjoy the smell and the view of the Saint-Lawrence River. A scene to make you hold your breath, especially as you watch the sun go down and disappear over the horizon. Many amateur photographers took some great photos.



During the afternoon some went to the historic site at Pointe-au-Père and visited the submarine *Onondaga*. While on board they tried to imagine the way of life of the sailors who had to live inside that boat for sixty days at the time. Others climbed inside the lighthouse, one of the highest in Canada and some also went to visit the museum of the Empress of Ireland.

We had the honor to have among us the NDP party Member of Parliament for Rimouski-Neigette-Témiscouta-les Basques, Mr **Guy Caron**. During the evening he presented us, on a screen, a list entitled "The Carons who were involved in Politics since the beginning of the colony" Everyone in the attendance really enjoyed the montage showing the historic of the descendants of Robert, Joseph and Pierre (sons of Robert and Marie Crevet) The results of such an extensive research will be published in a bulletin in a the near future.

During our general assembly, three people left the council. **Michel** (from Lac St-Charles) who had served for 10 years as Administrator and during those years he was also Secretary. Furthermore he also worked at filing the archives with **Henri** who was then the President. Since then, he ensures that all documents are properly filed in the archives. He has also begun doing researches on the toponymy "Caron". I hope that this research will be carried on in the future. If there are members who are interested in helping **Michel** with his project, please let him know, he will be glad to have you on his team. You don't have to be a member of the AC. **Denis** who had been an administrator for two years was always present and willing to help. **Louis** ended his mandate including one year as a replacement for **Robert** from Saint-Damase. **Claude Morin** had been our treasurer since 2007.

I want to sincerely thank these departing members on the CA for their contribution to the Association. These three members were partially replaced. We still need one for a period of two years and one for one year. If anyone is interested in helping, please let us know, we will be happy to welcome you aboard.

I want to welcome **Maryse Caron** from Sherbrooke, our new treasurer. She is young and dynamic; she will probably offer some new ideas. **Michel** Caron, also from Sherbrooke, has rejoined the AC after four years of absence.

The Holiday season will soon be upon us! We take advantage of this period to exchange our best wishes. On behalf of the *Association des Familles Caron d'Amérique* I would like to wish you all a very good Christmas and a happy New Year.

Marielle Caron, president



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

Je remercie tous les membres du bureau de direction qui m'ont élue au sein de l'équipe pour diriger l'Association pour 2014-2015. Je sais qu'il s'agit d'une tâche qui ne peut être accomplie que grâce à la bonne volonté de chacun de ses membres. Je remercie donc tous les membres du CA de m'entourer et tous les bénévoles de nous soutenir dans chacune de nos activités.

Situation financière

Notre trésorier Claude Morin nous a quittés en avril. Les membres de l'assemblée sont en droit de savoir les raisons qui l'ont amené à démissionner. Je demande à Gilberte, secrétaire, de lire sa lettre de démission. Il était trésorier depuis septembre 2007. Une lettre de remerciement lui a été adressée par la présidente. Après avoir consulté les membres du CA dans le but de savoir lequel (laquelle) serait en mesure de reprendre la relève, aucun ne semblait intéressé. J'ai donc accepté de compléter l'année financière qui se termine au 30 juin et de recommencer la nouvelle année le 1^{er} juillet.

Merci aussi aux deux vérificateurs (Victor et Henri) qui ont examiné et analysé les documents (bordereaux, états de compte, grand livre, conciliations bancaires, etc.) afin de vérifier l'exactitude des écritures et assurer la conformité aux méthodes comptables. À la fin de chaque trimestre, après vérification, ils transmettaient un rapport au trésorier et à la présidente.

Gilberte, Hélène et moi avons continué les appels téléphoniques aux membres à vie qui ne nous donnaient plus signe de vie depuis longtemps. Nous avons vérifié, s'ils recevaient toujours le bulletin de l'Association, s'il y avait des changements d'adresse à effectuer. Nous n'avons pas terminé nos appels. Parmi ces membres, neuf étaient décédés. Il est important de nous avertir dès qu'un membre de votre famille décède, s'il est membre de notre Association. J'entends parfois des membres me dire : « Vous le saviez, il était dans la chronique : Confiés à notre mémoire... ». Il nous est presque impossible de savoir, s'il était membre, en raison de l'absence d'adresse dans les avis de décès; nous avons parfois une dizaine de membres du même prénom.

Un autre problème auquel nous faisons face c'est celui des membres dont le bulletin nous revient sans aucune mention. J'en ai présentement une trentaine sur ma liste et il est impossible de les retracer. Sont-ils décédés? Ont-ils changé d'adresse? À notre réunion du 14 mars 2015, nous avons approuvé à la majorité, une résolution pour nous permettre de transférer leur cotisation du passif aux revenus. Gilberte va vous lire la résolution # CA-15-88.7. La liste a été produite, elle est confidentielle, elle sera révisée chaque année. Dans le but de minimiser l'impact sur les revenus, ce transfert se fera sur une période de quelques années.

Comme il y a un lien direct avec la situation financière, je crois qu'il est important de vous informer sur la liste des membres. Nous avons présentement 510 membres, dont 385 membres à vie et 125 membres annuels; 13 nouveaux membres se sont joints à nous pendant l'année, 17 n'ont pas renouvelé leur cotisation, 6 sont décédés pendant l'année et 10 décédés depuis plus de 2 ans.

Nos activités

En novembre, la FAFQ a convoqué les dirigeants des associations pour la présentation des modifications aux règlements généraux. Gilberte et moi y avons assisté. Les changements apportés par la FAFQ nous ont fait penser que nous aussi nous devrions revoir nos propres règlements généraux. Probablement que ce sera un point à l'ordre du jour pour l'année 2015-2016. La fédération par l'entremise des familles Trudel donnait un atelier sur le logiciel Généatique 2015. Ce logiciel commence à faire son chemin dans le milieu de la généalogie, grâce à son interface très conviviale et sa facilité à pouvoir transférer des bases de données provenant de logiciels compétiteurs.

Merci à Marie-Frédérique et aux bénévoles qui l'ont assisté au Salon de Laurier Québec. Les quelques heures de bénévolat que l'on passe à ce salon de généalogie sont toujours enrichissantes par les contacts avec les autres associations et avec les personnes qui visitent notre kiosque.

Le 11 avril, nous nous sommes réunis pour une troisième fois à la cabane familiale à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans. L'intérêt de nos membres est moins grand année après année. Cette année, nous étions une trentaine seulement. Le CA a décidé de poursuivre cette activité, une autre année. Si nous sommes si peu nombreux, il serait peut-être préférable d'apporter notre dîner et d'aller à la cabane à Denis, un de nos administrateurs.

Les 2 et 3 mai 2015, c'était le congrès de la FAFQ à l'université Laval. Le 2 mai, j'ai assisté avec notre secrétaire Gilberte, à deux conférences : en avant-midi : le sujet traité « Quelle est votre signature ADN ancestrale? » Le conférencier invité : M. Jean-Pierre Gendreau-Héту était très dynamique. En après-midi : La généalogie génétique et l'ancéstrologie. Conférencier invité M. Michel Bérubé président de l'association des Bérubé et secrétaire de la FAFQ.

Depuis cette année, la FAFQ ne participe plus à l'événement « Fêtes de la Nouvelle-France ». Les raisons : il y a de moins en moins d'inscriptions, la température souvent maussade.

Les 16-17-18 octobre prochain, il y aura un salon du patrimoine familial à Trois-Rivières au centre commercial : « Les Rivières ». Hélène a accepté la responsabilité du Salon, avec quelques bénévoles qui se joindront à elle.

Deux nouveaux projets sont en cours :

- Dans notre bulletin de décembre, une invitation sera lancée à tous ceux qui désirent recevoir leur bulletin par internet. Vous devrez fournir à Henri, l'éditeur, votre adresse courriel. Il sera toujours temps si vous changez d'idée de revenir à la parution papier, il s'agira de nous avvertir.
- Nous devons être créatifs, imaginatifs et apprendre à utiliser de plus en plus les différentes technologies de communication. Vous pouvez consulter notre nouveau site Facebook qui a été créé par Jean-Patrick Balleux, le fils d'Hélène, sous le nom de « Familles Caron d'Amérique ». Vous pourrez y mettre des photos de vos ancêtres, des photos de famille, des récits de vos voyages, des résumés de fête de famille, etc. Nous espérons que ce site sera un bon moyen d'établir des contacts enrichissants et significatifs. Notre bulletin restera toujours le moyen le plus populaire afin de transmettre à tous nos membres des événements importants et rassembleurs.

En conclusion, je remercie très cordialement les membres du conseil d'administration pour leur collaboration et plus particulièrement à Hélène et Michel qui nous ont préparé ces deux jours de festivité; sans oublier nos bénévoles de Rimouski qui travaillent souvent dans l'ombre. Sans eux, nous n'aurions pas eu une aussi belle fête. Merci à Henri notre éditeur, il prend de l'expérience et le bulletin est de plus en plus intéressant, à Fabien qui nous fait la mise en page, à Gaston pour son travail de traduction et à ceux et celles qui nous ont fourni des articles pour agrémenter notre bulletin. Merci aussi à vous tous qui êtes venus participer à ce rassemblement annuel.

*Marielle Caron, présidente
27 septembre 2015*

Annual reunion 2015 The president's report

I want to thank the members of the Management for electing me as President of the Association for the 2014-15 period. I know that it is a task that can't be accomplished without the help of each and every one of you. So I thank all the members of the AC to support me and also the volunteers who do their share in all of the events.

Financial situation

Our Treasurer Claude Morin left us in April. The members have the right to know the reasons. I asked Gilberte our Secretary to read his letter of resignation. He was Treasurer since September 2007. A thank you letter was written to him by the President. After consulting with the members of the AC to know who would be a suitable candidate to take on the job. No one seemed to be interested. I then accepted to finish the financial year which terminates on the 30th of June and restarts on the first of July.

Thanks also to the two verifiers (Victor and Henri) who examined and analysed the documents, books and bank notes etc. In order to verify the exactitude of the writing and ensure the conformity of the accounting methods at the end of each trimestral, after verification, they transmitted a report to the Treasurer and to the President.

Gilberte, Hélène and myself have been contacting the life members whom we do not here from, to get a sign of life,

find out if they keep receiving the bulletin and also if they changed their addresses. We have not yet completed the survey. Among these members contacted, nine were deceased. It is very important to let us know when a member of your family passed away if he a member of the Association. We often hear family members say "you should have known, his name was in the obituary. It is almost impossible for us to know this without the address; we have many members with the same first name.

We have another problem, some of the bulletins are returned to us, no reasons given. I presently have about 30 returned by the Post office, wrong receiving address. Are the members deceased? Have they changed their place of residence? At our reunion in March 2015 we passed a resolution, #CA-15-88.7, to transfer the membership from passive to revenue. The list is confidential and will be revised once a year. In order to minimise the impact on the revenue the transfer will be done over a period of a few years. As it has a direct link with the financial situation, it is important that we keep you informed on the membership. We presently have 510 members, 385 life and 125 annual. 13 new members who joined during this past year and 17 did not renew their membership. 6 died this year and 10 died more than two years before.

Our activities

In November, the FAFQ convened the directors of all the Associations to inform us on the rule changes and regulations in general. Gilberte and I went to the Meeting. The changes made by the FAFQ made us think that we should change or our rules. Probably it will be an item to discuss at the reunion of the AC in 2015-2016. The federation through the intervention of the Trudel family offered a workshop on the genealogical software 2015. This software is being used more and more in the world of genealogy, due to its convivial interface and its facility to transfer the data from and other hardwares.

Thanks to Marie-Frédérique and to the volunteers who assisted her at the *Salon de généalogie*, at Laurier Québec. The few hours of work that we spend at Place Laurier are always pleasant and rewarding, because the contacts made with the other Associations and the people who visit our booth.

On the 11th of April we all met for the third time at the cabane familiale at Sainte-Famille on l'Île d'Orléans. The interest from our members seems to diminish from year to year. This year there were only thirty people. The AC will give it one more tries next year. It might be easier and cheaper to bring box lunches and go to the Cabane à Denis that belongs to one of our Administrators.

On the 2nd and 3rd of Mai the congress of the FAFQ was held at Laval University. I was there with Gilberte our Secretary and we attended two conferences: in the morning the subject that was discussed was: What is your ancestral DNA signature? The guest speaker, Mr. Jean-Pierre Gendron Héту was very dynamic. In the afternoon: The genetic genealogy. The guest speaker was Mr. Michel Bérubé, President of the Bérubé family Association and Secretary of the FAFQ.

As of this year the FAFQ will not participate to the "Festival of New-France". Reasons: a steady decline in participation; the weather is also a factor.

On the 16th, 17th and 18th of October there will be a Salon du Patrimoine Familial at the Commercial center in Trois-Rivieres. Hélène and a few volunteers have accepted the responsibility to organise and look after it.

Two new projects for the future

In the December bulletin we will send a notice to those who would prefer to receive their bulletin from the internet. You will have to provide Henri, the editor, your internet address. If you ever change your mind the paper version will always be available to you.

We need to be creative, imaginative and learn to use more and more the different technologies of communication. You can now see our Facebook page which was created by Jean-Patrick Balleux, Hélène's son, under the entity of "Famille Caron d'Amérique". You can add to it some family photos, tell some interesting short stories about family gatherings, vacations etc. We hope that the site will be a good way of to establish some interesting and enriching contacts. Our bulletin will always be the best way to transmit the information and announce our activities.

In closing, I cordially want to thank the members of the Administrative Council for their collaboration and more particularly Hélène, Michele and the volunteers who have worked at preparing the annual reunion in Rimouski. Without them we could not have enjoyed such a wonderful weekend. Thanks to Henri our editor, he is gaining experience and the bulletin is getting to be more and more interesting. Thanks to Fabien who does the page layout, Gaston and Daniel who do the translating and those who supply us with articles to fill the bulletin. Thank you to those who came to Rimouski for the annual reunion.

*Marielle Caron, President
September 27th, 2015*

Association des Familles Caron d'Amérique

États financiers 2014-2015

Évolution des actifs nets			Bilan au 30 juin 2015		
Recettes	<u>2015</u>	<u>2014</u>	Actif	<u>2015</u>	<u>2014</u>
Activités	10 156	10 125	Actif à court terme		
Cartes de membre	2 525	2 910	Caisse Populaire	3 499	1 141
Récupération			Caisse Populaire		
membres à vie décédés	2 160	680	(part sociale)	5	5
Articles promotionnels	955	516	Placement – court terme	2 000	29 778
Répertoires généalogiques	2 520	0	Frais payés d'avance	500	1 034
Dons	845	335		6 004	31 958
Commandites	0	680	Placement à long terme	55 523	30 782
Intérêts	2 881	986			
Remb.Frais US	30	47	Total de l'actif	61 527	62 740
Gain sur taux de change	<u>74</u>	<u>0</u>			
	22 146	16 179			
Déboursés	<u>2015</u>	<u>2014</u>	Passif		
Activités	10 039	9 033	Passif à court terme		
Bulletin	4 138	3 870	Revenus perçus d'avance	0	0
Cotisations FAFQ, case,			Cotisations à vie	56 120	58 080
entrepasage archives	1 508	1 790	Capitaux		
Congrès	15	308	Actif net au début	4 660	4 860
Frais de déplacements	471	548	Excédent (déficit net)	747	(200)
Timbres/poste	82	350	Capitaux	5 407	4 660
Papeterie	242	183	Total du passif	61 527	62 740
Assurances	16	16			
Taxes foncières et scolaires	5	46			
Matériel pour revente	4 738	0			
Frais bancaires	115	102			
Frais US	30	10			
Dons	0	45			
Divers	<u>0</u>	<u>78</u>			
	21 399	6 379			
Excédents (insuffisance)					
des recettes sur déb.	747	(200)			
Solde du début	4 660	4 860			
Solde des fonds à la fin	5 407	4 660			
	Au 30 juin 2015				
					Au 30 juin 2015

PERSONNALITÉ CARON 2015



Mme Marielle Caron, présidente, remet le certificat de « Personnalité Caron 2015 » à Sœur Denyse Caron lors de l'assemblée annuelle à Rimouski.

Née à Val-Brillant, dans la MRC de la Matapédia, elle est la cadette d'une famille de treize enfants. Elle entre dans la communauté des Sœurs du Saint-Rosaire en 1956. Vous l'avez certainement reconnue, c'est **Denyse Caron**.

J'entends souvent dire par des musiciens : « C'est grâce à mon père ou à ma mère, si je me suis dirigé en musique ». Hé bien! Denyse s'est intéressée à la musique, dès son jeune âge, avec sa mère et sa sœur. Elle poursuit par la suite des cours à l'Université Laval pour obtenir son baccalauréat en éducation musicale dans le but d'enseigner aux niveaux primaire et secondaire. Ce qu'elle fit pendant 10 ans.

En 1998 et 2005, elle a participé à l'organisation de nos fêtes sous la présidence de Robert Caron de Saint-Damase de Matapédia. Ceux qui étaient présents à notre rassemblement 2005 se souviennent qu'elle nous a fait profiter des talents de ses élèves, en nous présentant une soirée tout en musique (chant, piano, harpe, violon, etc.)

Il n'est jamais trop tard pour entreprendre une nouvelle carrière, pour vivre un rêve de jeunesse. Après un diplôme d'études collégiales en sciences de la santé, elle entreprend en 1972, un baccalauréat en sciences infirmières à l'Université Laval. Elle a

travaillé à la promotion de la santé et à la prévention de la maladie, comme infirmière-soignante, comme infirmière consultante et personne-ressource au sein de la congrégation. Elle n'a pas délaissé pour autant la musique.

Elle est membre à vie de notre Association depuis 1997. En septembre 2007, elle accepte de faire partie de notre conseil d'administration malgré la longue distance qui sépare Rimouski de Québec. Elle a dû quitter pour des raisons de santé, elle a fait face à la maladie avec courage.

L'Association des familles Caron d'Amérique remercie Denyse pour son engagement au sein du conseil d'administration, dans l'organisation de nos rassemblements, le recrutement de nouveaux membres et sa présence assidue à nos fêtes. Elle est un exemple de ténacité et de service. Elle a su faire honneur à notre devise : « Tenir et Servir »

Pour lui exprimer notre vive reconnaissance, l'Association lui remet un certificat de « Personnalité Caron 2015 »

*Rimouski, 26 septembre 2015
Marielle Caron, présidente*

Caron personality for the year 2015

She was born in Val-Brillant in the MRC of Matapedia. She was the youngest of a family of thirteen children. She joined the Saint-Rosaire community in 1956. You have certainly guessed who it is, she is Sister **Denyse Caron**.



We often hear from musicians: "It was my mother and father's wish that I became a musician". Well! Denise became interested in music with her mother and sister at a very young age. She took courses at the Laval University in order to get a degree in musical education. Her goal was to teach at the primary and secondary level. Which she did for ten years.

In 1998 and 2005, she was on the organising committee for the reunions held in Rimouski, under the guidance of Robert Caron from St-Damase de Matapedia. Those who were present in Rimouski in 2005 will remember that she had a few of her students showing their talent during the evening reception (Piano, harp, violin and some singing).

It is never too late to try a new career, to live a dream from a younger year. After a college diploma in health sciences, in 1972, she undertakes a baccalaureate in nursing at the Laval University. She has worked in health promotion and the prevention of sickness as a practising nurse, a consultant and an adviser within the congregation. During all this time she did not neglect her music.

She became a member of our Association in 1997. In September 2007 she accepted to be part of the Administrative council in spite of the long distance between Rimouski and Québec-City. But she had to leave the council because of health problems; she has faced the illness with courage.

The Association des Familles Caron d'Amérique votes a special thanks for her involvement on the administrative council, the help in organising our reunions, her efforts at recruiting new members and her diligence at our yearly gatherings. She is an example of tenacity and service. She has known how to do honor to our moto: Tenir et Servir.

In order to show our appreciation we give her the certificate of "Caron Personality of the year 2015"

*Rimouski, September 26, 2015
Marielle Caron, president*

RENÉE CARON
UNE CARON À LA FIBRE
HUMANITAIRE



En août dernier, le journal *Le messager de Verdun* publiait sous la plume de Pierre Lussier un reportage présentant une Caron qui mène une intéressante carrière dans le domaine de l'aide aux plus défavorisés. Voici comment avec son équipe elle travaille à redonner à ces gens une raison de vivre.

Après avoir rendu hommage à la créativité et au leadership d'entrepreneurs, dont le travail contribue au développement économique de notre communauté, la Fondation du développement local de Verdun souligne ce mois-ci le rôle déterminant de Renée Caron, directrice d'Amalgame et entrepreneure sociale engagée dans

l'intégration et la valorisation des personnes vivant avec des limitations physiques.

Personnalité d'affaires du mois d'août, Renée Caron s'est démarquée au fil du temps, par sa vision humanitaire dans la gestion de modules de travail destinés à briser l'isolement des personnes handicapées, à développer leur confiance en soi en travaillant avec les forces de chacun afin de former une équipe forte. Une de ses pensées favorite: *seul on va plus vite et ensemble on va plus loin*.

Amalgame a vu le jour en 1991, (...) et il a célébré son 25^e anniversaire.

Du travail adapté « Tout ce qui se fait assis à une table, on peut le faire », précise la directrice qui énumère des opérations comme le comptage d'articles et leur ensachage, l'emballage de produits, l'assemblage d'éléments, les envois postaux et les objets promotionnels. Dans la sollicitation de contrats, Madame Caron constate que les besoins des entreprises ont changé et qu'il faut s'adapter. Lors de notre passage, les participants complétaient des envois postaux pour la Fondation de l'Hôpital de Verdun.

Renée Caron, «une bricoleuse de talent», trouve toujours des solutions aux problèmes de production chaque fois qu'un nouveau contrat exige un apprentissage particulier de son équipe : « Il faut parfois créer l'outil

et ainsi rendre plus efficace les opérations manuelles exigeant plusieurs interventions», dit-elle.

« Le module de travail est un milieu de vie géré par ses membres participants, qui voient à l'administration, l'entretien, l'organisation du travail ainsi que l'embauche et l'acceptation de nouveaux membres », explique la directrice d'Amalgame, un travail d'équipe.

Quelques notes biographiques

Native de LaSalle, Renée Caron rappelle que sa famille est originaire de Saint-Marcel de L'Islet. Verdunoise de cœur, Madame Caron, qui est bachelière en administration des affaires et détient un certificat en enseignement, a réalisé son attachement particulier pour Verdun après avoir exercé l'enseignement et le placement de main-d'œuvre à Montréal.

La directrice d'Amalgame a démontré, tout au long de ses 22 années de travail à Verdun, la pertinence et la rentabilité sociale des modules de travail, dont la seule présence favorise l'acceptabilité et l'intégration des personnes handicapées.

Renée est la fille de Valère Caron de Chateauguay, un habitué de nos activités.

Cet article est l'œuvre de Pierre Lussier. Il a été adapté par Henri Caron.



Renée Caron

A humanitarian Caron

Last August, Pierre Lussier from *Le messenger de Verdun* newspaper, wrote an article presenting a Caron who is leading an interesting life in helping the people who are underprivileged. With her team, here is how she works at giving these people a reason to enjoy a normal life.

After paying tribute to the creativity and the entrepreneurial leadership whose work contributes to the economic development of our community, the foundation of the local development of Verdun underlined the important role of Renée Caron, Amalgam Director and social entrepreneur involved in the integration and the valorisation of the people living with physical handicaps.

Named the business personality for August, Renée Caron has demonstrated that sometimes, a humanitarian's

vision in the work methods serving to break the isolation of people with a disability is to develop their self-confidence by working on the strengths of each one in order to form a strong group. One of her favourite saying, "alone we move faster, as a team we go farther".

Amalgam began in 1991, and it just celebrated its 25th anniversary.

Adapted work "Everything that can be done sitting at a table, we can do it" affirms the director who distributes the tasks, like the counting of the articles and their bagging, assembling the items, packaging the products and mailing of the merchandise. As for soliciting contracts, Mrs Caron realised that the need of the enterprises have changed and we have to adapt to it. During our visit the participants were mailing parcels for the Verdun hospital foundation.

Renée Caron, "a talented handywoman" always finds a solution to specific production problems each time a new contract needs a particular apprenticeship for her

team. Sometimes a special tool has to be fabricated in order to make the manual operation more efficient. "The work module is an environment managed by its participating members, who see to the administration, the maintenance, the work organisation, the hiring and acceptance of the new members", explains the Director of Amalgame, teamwork.

Some biographical notes

Born in LaSalle Qc, Renée Caron states that her family originated from Saint-Marcel de L'Islet. Verdunoise at heart, madame Caron is a Bacculaureate in business administration and holds teacher certificate. She

developed a particular attachment for Verdun after working in education and the placement of manpower in Montreal.

The Director of Amalgam has demonstrated throughout the 22 years working in Verdun, the relevance and profitability of the work module whose presence promotes the acceptance and integration of persons with disabilities.

Renée is the daughter of Valère Caron, a regular during our activities.

This article was written by Pierre Lussier and was adapted by Henri Caron.

Le Pain de « Chez-Nous »



*Texte tiré du document écrit par Maurice Caron :
Jean Coron (Caron) et sa descendance
Adapté par Henri Caron*

Suite à la parution dans le numéro de juillet d'une publicité de la boulangerie Le pain de chez nous trouvée par Robert Caron de Laval, j'ai reçu un intéressant message de madame **Diane Bruneau** de Saint-Eustache. Cette boulangerie appartenait à son arrière-grand-père **Isidore Caron**.

Voyons d'abord un peu d'histoire

Madame Bruneau m'a fait parvenir un intéressant document préparé en 1974 par Maurice Caron de la descendance de Jean Caron. On soulignait alors les 300 ans d'histoire de la famille de Jean Caron en Amérique. Notons qu'à son arrivée et pour les premières générations, on écrivait Coron et non Caron. Isidore dont nous parlerons ici était la première génération qui utilisait le nom de famille Caron.

Isidore Caron est justement un descendant de Jean Caron qui serait arrivé au pays en 1665 avec le Régiment de Carignan. Nous reviendrons plus longuement sur les origines et la famille de Jean Caron dans un prochain bulletin. Pour aujourd'hui, je me concentre sur la vie d'Isidore qui fut un important boulanger de Montréal au début du siècle dernier. Mais avant d'y parvenir, il fit un long chemin que je vous raconte.

Isidore Caron est né à Saint-Jérôme en 1858. Il est de la sixième génération des descendants de Jean Caron. Il était le fils de Joseph Caron et d'Élisabeth Ouellet. Isidore, encore très jeune, eut la chance de fréquenter l'école pendant les semaines d'hiver, lorsque les travaux de la ferme étaient au ralenti. Comme il était

doué d'un bon talent, il sut de bonne heure lire et écrire. Dès qu'il fut en âge de rendre service, Isidore aida son père pendant plusieurs années aux travaux de la terre.

Survint l'année terrible où toutes les récoltes manquèrent, ravagées par la grêle. C'était croyons-nous en 1878. C'est alors que Joseph Caron et le jeune Isidore durent s'éloigner et chercher fortune ailleurs. Ils allèrent tous les deux travailler au « grand moulin » à Rockland, Ontario. Ce régime dura quelques années et rapporta des gains qui permirent à la famille de vivre convenablement.

Quand ils revinrent à la maison, Isidore avait pris goût aux voyages et à la vie d'aventure. À l'exemple des cousins Adrien et Calixte-David, Isidore se rendit aux mines d'or du Colorado. On aurait pu écrire un livre sur ce voyage, sur le genre d'ouvrage qu'il dû accepter au début et sur les difficultés qu'il eut à surmonter. Il était une sorte d'Alexis Labranche des *Belles histoires des Pays d'en-haut*.

Isidore jeune et libre, malgré les exemples relâchés de ses compagnons d'aventure, réussit à expédier à ses parents de précieux secours en argent. Après une absence d'un an et demie, il revint à Saint-Jérôme et se fixa sur une terre voisine de celle de son père. Il rencontra et choisit la compagne de sa vie à Saint-Jérôme, dans le rang de la Côte Double. Elle se nommait Marie-Rose Beauchamp, fille d'Augustin. Ils se marièrent en 1882. C'est à cet endroit que naquirent ses deux fils aînés, Joseph et Osias, peut-être aussi sa fille Odessa. Il y demeura sept ans pour ensuite aller s'établir à Saint-Antoine-des-Laurentides. Il s'y bâtit un magasin général qu'il administra pendant quelques années. Vers 1895, il partit vers Montréal où il se fit livreur de pain pendant quatre ans. En 1899, il se fit colon et s'installa à Ferme-Neuve au nord de Mont-Laurier. Ce fut une course de deux cents milles par des chemins tortueux, vaseux et rocheux en fin d'hiver qu'il accomplit avec sa femme et ses huit enfants. Six ans plus tard, la maladie de son épouse et d'autres raisons contraignent Isidore à revenir à Montréal.

Le 1^{er} mars 1907, un grand malheur frappa la famille, après vingt-cinq ans de mariage, Isidore perdit son épouse au moment où trois jeunes enfants restaient encore à la maison. Désespéré devant cette grande responsabilité paternelle, il ne perdit pas contenance et tâcha de trouver dans sa foi de chrétien un appui pour l'avenir. Le 5 août de la même année, il épousa Valentine Bouchard, veuve de Joseph Jetté. Les voilà à la tête d'une famille de 6 enfants à la maison.

Valentine vendit une terre qu'elle possédait, ce qui s'ajouta aux ressources de son mari, mais le bien le plus précieux dont elle disposait, c'était ses qualités d'âme qui lui permirent de chérir et de fusionner sa double famille qui allait bientôt, avec les années, s'augmenter de quatre autres enfants. Leur petite fortune mise en commun leur permit l'achat d'une boulangerie qu'ils surent administrer avec prudence et qui devint en peu d'années la plus importante de Montréal. Elle était connue sous la raison sociale *Le bon pain de chez nous*.

Isidore connut, comme des milliers d'autres, la terrible dépression de 1929. Sa boulangerie avait un service de soixante-douze voitures à chevaux pour ses livraisons. Forcé de vendre à crédit ou de fermer ses portes, il dut acheter sa farine à crédit. Aussi la faillite fut inévitable. La boulangerie reprit vie en d'autres mains et sous un autre nom.

C'était la fin de cette belle histoire de la boulangerie *Le bon pain de chez nous*.

Homemade Bread



Text taken from the document written by
Maurice Caron: *Jean Coron (Caron) and its descent*.
Adapted by Henri Caron

Following the publication of the July bulletin on the subject of Baking homemade bread, research by Robert Caron of Laval, I received an interesting message from Mrs. **Diane Bruneau** of Saint-Eustache. This Bakery was owned by her great grandfather **Isidore Caron**.



First let's have a bit of history

Mrs. Bruneau sent me an interesting document written in 1974 by Maurice Caron who is a descendent of Jean Caron.

We mentioned at that time, the 300 years of history of the family of Jean Caron in America. Let's note that when he arrived in Canada and for the first few generations he wrote "Coron" instead of Caron. Isidore of whom we write about here was the first generation to use the name Caron.

Isidore Caron was a descendent of Jean Caron who would have come to Canada in 1665 with the Régiment de Carignan. We will return to the origins of Jean Caron's family in a future bulletin. In this one I will concentrate on the life of Isidore who was an important "Baker" in Montreal at the beginning of the last Century, but before he became famous he had to work very hard as we will see.

Isidore Caron was born in Saint-Jérôme in 1858. He was of the sixth generation in the lineage of Jean Caron. He was the son of Joseph Caron and Elisabeth Ouellet. When he was young Isidore went to school during the winter when the farm work was minimal. As he was already talented he quickly learned to read and write. As he became older he worked with his father for many years on the family farm.

Then came the terrible year when all the crops were destroyed by a hail storm. It was in 1878. It is when Joseph and Isidore had to go elsewhere to find work. They both went to work at the Big Mill near Rockland Ontario. This went on for a few years and it brought enough income to properly feed the family.

When they returned home, Isidore had then developed a taste for travel and adventure. So he went to join his two cousins to work in the mines in Colorado. We could write a book on this voyage, the type of work he had to do at the beginning and the difficulties he had to face. He was some sort of Alexis Labranche who played in the radio series "Les belles histoires des pays d'en-haut".

Isidore, young and free, in spite of the stories told by his travel companions, managed to send some money to help his parents back home. After one and half year of absence he came back to Saint-Jérôme and settled on

the farm that was next to his father's. He met the girl of his dreams in Saint-Jérôme, rural road *de la côte double*. Her name was Marie-France Beauchamp, the daughter of Augustin. They married in 1882. It was then that his two sons and his daughter Odessa were born. They live in that place for seven years and then they settled in St-Antoine-des-Laurentides. He built a building to be used as a general store and managed it for a few years. Around 1895 he left for Montreal where he became delivery man for a bakery and he delivered bread for four years. In 1899 he moved north to Ferme Neuve, a community near Mont-Laurier. It was a 200 mile trip on rough and hazardous muddy roads at the end of winter. With him were his wife and his eight children. There he became a settler and worked at clearing land. Six years later, his wife's sickness and other reasons forced him to return to Montreal. On the first of March 1907, misfortune hit the family.

After 25 years of marriage Isidore lost his wife at time when there were still three young children living at home. Helpless in facing such a responsibility, relying on his Christian faith as support, he rushed forward and hoped for the best. On the 5th of August of the same year, he married Valentine Bouchard, widow of Joseph Jetté. The two were now at the head of six children in the house.

Valentine sold the property that she owned, which added to the resources of her new husband, but the best thing that she possessed was the goodness of her Saul that permitted her to cherish and merge the two families in harmony. They added four more children to the lot. Both of their small fortunes put together allowed them to purchase a small bakery that they administered with prudence and hard work. After a few years it became the most important bakery in Montreal. It was known as *Le bon pain de chez nous*.

Isidore, like many others, lived through the great depression of 1929. His business was using 72 horses with carriages for deliveries within the city. Forced to sell on credit or to close, he had to buy flour on credit. Bankruptcy inevitably arrived and he had to leave the business. The bakery reopened later with new owners.

This was the story of the bakery "*Le bon pain de chez nous*"

MA PETITE ÉCOLE ÉTAIT UN PENSIONNAT (1945-50)

(Souvenirs en vrac, troisième partie)

par Fabien Caron

« *La petite histoire éclaire la grande* »

Yves Gingras, sociologue des sciences

Première communion et confirmation

Pour une raison que j'ignore mais que je peux maintenant deviner (hélas...), je n'ai absolument aucun souvenir de ma Première Communion, qui a bien dû avoir lieu durant les mois de l'automne de 1945, alors que j'étais en première année et que j'avais sept ans. Pour ce qui est de ma Confirmation, je ne m'en souviendrais pas non plus, n'eut été de la note manuscrite apparaissant sur un extrait de baptême dont j'ai eu besoin à un moment donné de ma jeune vie d'adulte dans les années 60 et qui me confirme (*s'cusez-la...*) la date du 10-9-47 – il s'agit bien du 9 octobre et non du 10 septembre; quelqu'un au presbytère de Saint-Théophile écrivait ses dates à l'anglaise...

« Marcher au catéchisme » vers la Communion solennelle

Pour cette dernière, il m'est beaucoup plus facile de m'en souvenir. Au printemps de 1949, j'avais déjà dix ans, bientôt onze, j'étais en sixième année et cette période fut marquée par plusieurs événements qui sont restés bien gravés dans ma mémoire. D'abord, sur plusieurs semaines, deux ou trois je crois, nos classes, comme celles des écoles de rang et de la petite école anglaise du village, s'étaient transportées dans la sacristie de l'église paroissiale – sur les longs bancs de bois, les garçons à droite de l'allée centrale, les filles à gauche. Tous les matins, M. le vicaire Léon Dancause nous faisait apprendre – par cœur – les réponses aux cent questions du grand *Catéchisme Expliqué*, en vue



L'abbé Lorenzo Veilleux, prêtre retraité de Saint-Côme et bon photographe, nous croquait dans nos beaux habits neufs de communiant et de confirmés; me voici, à presque 11 ans, au printemps de 1949.

d'un examen oral qui, en principe, nous admettrait à la Communion Solennelle. Pour immortaliser cette étape de notre vie de jeunes catholiques, l'abbé Lorenzo Veilleux, prêtre retraité pour cause de tuberculose, qui habitait une petite maison au bord de la rivière du côté ouest du village et qui était un photographe plus qu'honorable (sa collection est conservée dans les trésors de la Société historique de Saint-Côme), nous avait tous croqués pour la postérité dans nos nouveaux habits (à pantalon long, mon premier!).

Pour la circonstance et pour bien montrer que nous devenions des grands, maintenant capables de prendre seuls certaines responsabilités, la surveillante de la salle des garçons nous avait permis de descendre tout seuls au village, jusque chez le « barbier » (coiffeur), pour y faire rafraîchir nos tignasses. Dans un élan d'indépendance dont j'ai du mal à me souvenir clairement, mais sans doute sous l'influence du groupe, je choisis une coupe en brosse! Inutile de préciser que devant le résultat, les commentaires de la Mère Geneviève ne furent pas du tout approuvés. La photo ci-contre illustre bien ce dont il s'agit.

Dans les semaines qui précédèrent la grande cérémonie, les sœurs du couvent et, en particulier je suppose, Mère Geneviève avaient invité le célèbre Père Victor Lelièvre, oblat de Marie Immaculée rattaché à la maison de retraites fermées de Jésus-Ouvrier située à Québec-Ouest (devenu ensuite Vanier, aujourd'hui quartier de Québec) et grand apôtre du Sacré-Cœur, à venir nous visiter et il avait accepté. C'est ainsi qu'un beau jour, nous le vîmes débarquer, accompagné d'un collègue plus jeune, le Père Jacques Rinfret, pour nous parler et nous distribuer des exemplaires, déjà commandés et payés, d'un beau petit

livre à couverture rouge: *Les quatre Évangiles en un seul*, dans l'édition d'octobre 1947 publiée par la Librairie canadienne (85, de la Canardière, Québec). Je conserve encore mon exemplaire personnel, dédié par ce père Rinfret (récemment décédé), en date du 12 mai 1949.

Un pèlerinage

Autre élément de mémoire inoubliable, survenu quelques jours plus tard toujours en mai, tel que je l'ai relaté dans un petit texte paru dans l'avant-dernier numéro du journal *Le FidéArt* en octobre 2007, dont le thème était le pèlerinage: «[...] Pour moi, le pèlerinage renvoie à mes années d'école, il y a près de soixante ans, juste après que j'aie “ marché au catéchisme ” et fait ma communion solennelle. Fin mai de cette année-là, les religieuses du pensionnat avaient organisé une excursion – dans deux vieux autobus¹, un pour les petits gars, un pour les petites filles – du haut de la Beauce vers Notre-Dame du Cap avec, au retour, un arrêt à Jésus-Ouvrier pour y rencontrer le célèbre Père Lelièvre. Nous n'avions donc guère *marché* au sens propre du mot mais la chaleur, le bruit et la poussière, les soubresauts du véhicule, les chaises pliantes dans l'allée en guise de strapontins – bonjour la sécurité! – le pique-nique en guise de repas du midi, le quasi-exotisme de toute l'expédition m'ont laissé des souvenirs impérissables. [...]»

J'ajouterai ici quelques autres détails de cette odyssee, qui sont restés encore très vifs dans mes souvenirs. Départ vers cinq heures du matin et premier arrêt à Saint-Romuald vers huit heures, pour déjeuner et saluer le nouveau curé, l'abbé Maurice Martineau, ancien vicaire de Saint-Côme durant les dernières années du vieux curé Adalbert Roy, dont il était devenu en quelque sorte le suppléant. Puis, par les vieilles routes de l'époque, nous nous étions déplacé vers le pont de Québec en passant par le vieux pont Garneau, qui franchissait la Chaudière à peu près au-dessus de la marina actuelle; construite en 1896, cette passerelle vertigineuse était bien étroite pour accueillir la rencontre fortuite de nos autobus et d'un simple camion, avec le résultat que notre chauffeur frôla la structure à sa droite de tellement près qu'il y fracassa son rétroviseur extérieur! Pour ce qui est du vieux pont de Québec, il supportait encore une deuxième voie ferrée du côté est, ce qui faisait que la chaussée des voitures était à peine plus large que celle dudit pont Garneau (tout cela devait changer radicalement vers 1951-52 quand on enleva ces rails devenus superflus et qu'on élargit ensuite la chaussée à sa largeur actuelle, en même temps qu'on aménageait une nouvelle route, tout droit vers le

sud, de même qu'un nouveau pont sur la Chaudière, le pont « Dominion », en même temps qu'on démolissait l'autre, désuet depuis longtemps et même dangereux...).

Sur la rive nord, on rejoignait la « Route de Montréal » par le chemin Saint-Louis, la route de l'Église et la route de la Suète, jusqu'aux « Quatre-Chemins » de Champigny. Par la vieille route (dont une partie est encore visible au nord du boulevard Hamel, près de la petite gare de l'Ancienne-Lorette, au pied de la route de l'aéroport), on passait dans les villages de Saint-Augustin, Neuville, Donnacona et Les Écureuils, puis Grondines, Deschambault, Champlain, etc. – pour nous, en quelques heures à peine, que d'exotisme, même dans les noms de lieux – jusqu'au Cap et sa petite église Sainte-Madeleine, devant le chantier du grand sanctuaire Notre-Dame en construction. Après une visite guidée des lieux, chapelle, chemin de Croix extérieur, « pont des Chapelets » et après quelques prières de même que l'achat de souvenirs « pieux », ce fut le lunch, fait de sandwiches qui avaient voyagé avec nous depuis le matin dans des seaux en fer blanc; à ma connaissance, il n'y eut ce jour-là aucun cas d'empoisonnement alimentaire, malgré la chaleur de cette si belle journée. Puis ce fut le départ vers Québec. Aux environs de seize heures, nous étions reçus à la Maison Jésus-Ouvrier pour y revoir les pères Lelièvre et Rinfret. Je n'ai gardé aucun souvenir du chemin du retour vers la Haute-Beauce, à cause de la fatigue sans doute.

Religion, dites-vous?

À Saint-Côme, vers la fin des années 40, dans un couvent de religieuses non seulement catholiques comme on l'était à l'époque mais aussi, à une exception près, canadiennes-françaises, il était normal que notre « religion » d'alors imprègne toute notre vie. Il était donc tout aussi normal que le réveil à six heures soit suivi d'une première prière et que le coucher à huit heures du soir soit précédé d'une dernière prière, tout comme nos présences en classe du matin et de l'après-midi. Il allait aussi de soi que ce lever soit aussitôt suivi d'un habillage rapide, d'une courte marche à l'extérieur, beau temps mauvais temps, été comme hiver, jusqu'à l'église paroissiale et la messe quotidienne, toujours chantée, fût-ce par un seul chantre.

Le déjeuner² – gruau, toasts de pain de ménage avec du beurre d'arachides, rarement de la confiture, jamais du beurre, café (*sic*) au pain grillé ou chocolat (*re-sic*) sans lait – se prenait au retour, suivi d'une récréation jusqu'à l'heure de la classe. Le dimanche, on se levait à

sept heures, on déjeunait et on allait à la grand-messe de neuf heures, où l'on ne communiait pas car, à l'époque, il fallait absolument être à jeun, même d'eau, depuis minuit. Du lundi au vendredi, le premier cours de la journée était toujours un cours de religion, d'un quart d'heure ou vingt minutes pour les plus petits, mais d'une heure ou même une heure et demie dans la classe de Mère Geneviève, car en «sixième» et en «huitième», on était, à dix ou onze ans, déjà des «grands». Le paradoxe, qui n'en est pas un hélas, est qu'à ce régime, nous avons quand même appris à lire et écrire le français plus que correctement, ce dont les victimes de certaines de nos «si tant belles zécoles modarnes et pédégogicres», comme dirait l'autre, ne peuvent pas toutes se vanter...

Les Mères

Il m'est impossible, après toutes ces années, de me souvenir du nom, civil comme religieux, de toutes et chacune de ces *Mères* que j'ai connues à Saint-Côme au cours de ces cinq années. Je le regrette car la plupart m'ont laissé un fort bon souvenir. De mes quatre titulaires, j'avais complètement oublié les noms de l'excellente maîtresse qui m'enseigna en 1^{re} puis en 2^e toute l'année 1945-46 (Mère Fernande-Thérèse – nom civil inconnu – retrouvée par hasard en 2010 à l'occasion de notre rassemblement à Lévis), de même que de celle qui tint notre 5^e jusqu'à Pâques 1948 et sa brusque disparition, puis de sa remplaçante jusqu'en juin. En 46-47, la titulaire de 3^e année s'appelait Mère Paul-Alfred (Cécile Leblanc, décédée récemment à 93 ans et native de Saint-Ludger). De même, je revois l'image des deux supérieures, Mère Marie de Jésus et surtout la deuxième, Mère Agnès de l'Enfant Jésus; d'une maîtresse de salle qui, une année, *supplanta* temporairement la Mère Geneviève comme première responsable de la salle des garçons; de mon professeur de piano pendant quatre ans entre 1946 et 1950 et qui avait aussi, une année, formé une chorale de garçons dont je fis partie; de même, plusieurs cuisinières, toutes bonnes, sauf deux, surtout la première; la géniale «grande bringue» qui faisait la lessive et cuisait le pain; aussi la merveilleuse jardinière-fermière déjà mentionnée; plus l'infirmière française dont je parle ailleurs. À notre âge, nous ne disions pas *Ma Sœur* aux religieuses comme le disent les adultes de maintenant, mais bien *Mère*. Dans les communautés religieuses actuelles, seule la Supérieure est encore quelquefois appelée ainsi.

Il est de bon ton ces temps-ci et dans certains milieux *icitte-au-Québec* de ridiculiser les religieux, en particulier ceux qui se consacrèrent à l'enseignement. Il est

encore plus à la mode, dans les mêmes cercles, d'en dire le plus de mal possible, surtout quand on est trop jeune pour n'avoir connu ni cette période ni aucune de ces personnes. Pour ma part et en toute honnêteté, je dois clâmer bien haut que mon expérience personnelle m'oblige à **dire la vérité**: au total, les souvenirs que je garde de mes cinq années de pensionnat chez les sœurs de la Charité de Saint-Louis à Saint-Côme sont largement positifs³. Il y avait parmi ces personnes-là, bien sûr, quelques «spécimens» plus colorés que *la moyenne des oursonnes*, mais pas plus que dans n'importe quel village québécois moyen de l'époque – surtout dans la Beauce ajouteront certains. À côté de l'étonnante Mère Geneviève de l'Enfant Jésus, qui m'enseigna deux années de suite, de 1948 à 50, et qui, dans le monde, aurait peut-être été vue comme un-peu-pas-mal-beaucoup différente de la masse (mais était-ce vraiment un défaut?) et sous leur costume à cornette, analogue à une armure – comme pour les protéger... mais de quoi au juste? – la majorité de ces personnes étaient pleines de gros bon sens, dévouées, aimables, gentilles, voire maternelles⁴.

(À suivre)

¹ Ces deux véhicules appartenaient à une entreprise de Saint-Georges, qui autrement les exploitait dans un service de transport en commun urbain dans les limites de cette ville, en gros de Jersey Mills à la gare ferroviaire dans le «Village de la Famine», service qui dura bien deux ou trois ans et dont il ne reste plus trace depuis longtemps. Le passage coûtait 5 cents... dans la monnaie d'alors.

² Déjeuner, c'est-à-dire dé-jeûner : rompre le jeûne après une nuit de sommeil. Il y a des raisons historiques pour expliquer que les Français d'aujourd'hui, surtout les Parisiens, donnent ce nom au repas du midi plutôt qu'à celui du matin, contrairement à nous... et à la plupart des Belges, des Suisses romands et même des Français «de province». Il faut dire qu'à Versailles comme dans un certain Paris, on ne levait sans doute pas très souvent avant midi et qu'on ne se couchait pas très souvent avant minuit et qu'il y a eu depuis lors en France une Révolution, justement...

³ Tout comme ceux de mon année d'Éléments latins chez les prêtres séculiers du Petit Séminaire de Saint-Georges et ceux des mes années suivantes à Québec chez les Eudistes puis les Jésuites.

⁴ À ce sujet, le récent film *La Passion d'Augustine* de Léa Pool est une excellente illustration de ce à quoi cette vie de religieuse en communauté pouvait ressembler.

UN ESSAIM PRODIGIEUX

LA PETITE HISTOIRE DANS LA GRANDE HISTOIRE

par Julien Caron (de Saint-Cyrille de L'Islet)

Au deuxième siècle de la Nouvelle-France, des colons ont choisi d'émigrer de la Côte-de-Beaupré vers la Côte-du-Sud en face. Ils ont été nombreux à défricher la région de L'Islet. Parmi eux des descendants de Robert Caron. Il valait la peine d'inscrire sur papier le destin de ces hommes et de ces femmes.

Plusieurs de notre lignée ont pratiqué l'agriculture, d'autres la navigation, le commerce du bois ou la construction. J'ai raconté leurs projets, leurs réalisations, leurs amours, leurs peines et leurs misères, la conquête anglaise, surtout leur colonisation à partir du fleuve jusqu'aux frontières américaines. C'est la première partie.

La deuxième décrit les principales étapes de la vie familiale d'Antoine Caron, fils de Joseph, avec Rose-Zélia Mercier, à Saint-Cyrille-de-Lessard. Ça se déroule entre 1926 et 1974 (décès de Rose-Zélia).

La dernière partie couvre les années 1975 à 1995 (décès d'Antoine). C'est le veuvage d'Antoine, un remariage, puis sa vieillesse entourée de ses enfants et petits-enfants.

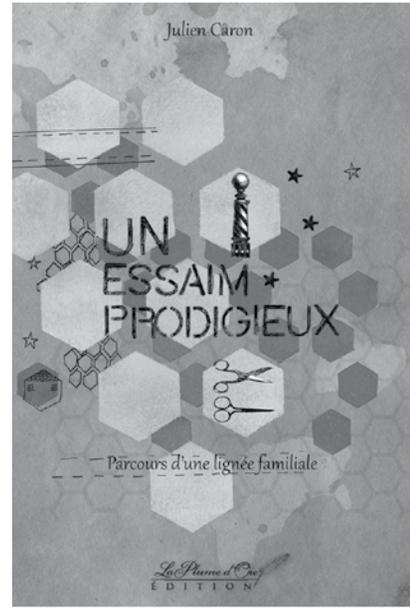
Ce livre trace en somme un portrait multiple de petites histoires familiales dans la grande histoire québécoise, racontées dans une langue fluide et accessible. Un portrait révélant la bonhomie des citoyens de la campagne, dégageant les bonnes odeurs des champs et la simplicité des mœurs des habitants. Un portrait humain fragilisé par la conquête anglaise, mais qui a conservé son dynamisme, ses projets et ses valeurs.

UN ESSAIM PRODIGIEUX
Édition La Plume d'Oie, Montmagny

COMMANDE POSTALE/ POSTAL ORDER :

Julien Caron

14, Dionne, Saint-Onésime, QC, G0R 3W0
25 \$ plus le coût de la poste / plus postal cost



UN ESSAIM PRODIGIEUX

A little story within the big History

By Julien Caron (from Saint-Cyrille de L'Islet)

During the second century of New-France, some settlers chose to immigrate to the south shore of the Saint-Lawrence. Many settled and cleared for farmland in the L'Islet region. Amongst them were some descendants of Robert Caron. It was necessary to inscribe on paper the destinies of these men and women. Some of them took to agriculture, others navigation on the Saint-Lawrence, forestry and construction. I have recounted their projects, their achievements, their loves, their sorrows and miseries, the English conquest, mostly the colonisation from the lower Saint-Lawrence to the American border. That is the first part.

The second part, describes the principal stages in the life of Antoine Caron's family. Antoine is the son of Joseph Caron and Rose-Zélia Mercier of Saint-Cyrille-de-Lessard. It takes place between 1926 and 1974 (death of Rose-Zélia). The last part covers the years 1975 to 1995 (death of Antoine). It is the widowhood of Antoine, a remarriage and then the period of old age surrounded by his children and grandchildren.

This book shows a portrait of the multiple family stories in *la grande histoire Québécoise*, told in an accessible and fluid language, revealing the good nature of the rural citizens and the simplicity of the accepted standards of the inhabitants. A human portrait weakened by the English conquest, but has its pride, and its values.

NOUS SOULIGNONS...

...Le beau travail d'**Alexandre Caron** copromoteur du *Festi-bière* de Québec qui s'est déroulé du 13 au 16 août 2015 au Vieux-Port de Québec.



Photothèque Le Soleil, Steve Deschênes

WE MENTION...

...The excellent work done by Alexandre Caron the co-organiser of *Festi-bière* de Québec which took place in the old port of Quebec-City from the 13th to 16th of August 2015.



...**André Caron** qui a publié avec Jessica Harnois *Vins et fromages du Québec, guide des meilleurs achats*. André est dégustateur de vin. On y parle des vins et fromages d'ici. Aux Éditions Hurtubise.



...**André Caron** who, with Jessica Harnois, has published *Vins et Fromages du Québec* (wine and cheese from Québec) a guide for how to buy the best wine available on the market, André is a wine taster. The guide only mentions the wines and cheeses from Québec, Hurtubise editor.



...**Chantal Caron** de Saint-Jean-Port-Joli, bien connue dans le monde de la danse a présenté le spectacle *Hommes de vase* les 14 et 15 août à l'occasion de la 17^e *Fête des chants marins* de Saint-Jean-Port-Joli. Bien enracinée, Chantal Caron a puisé dans ses souvenirs d'enfance pour cette création. «Ça fait référence à mon terrain de jeu de jeunesse», dit-elle.

Quatre danseurs, quelque 25 figurants de 7 à 62 ans et une classe de troisième année de l'école primaire de Saint-Jean-Port-Joli se sont intéressés à la vase, à sa forme, à son processus de sédimentation. Un géologue a aussi apporté son grain de sel.

«Quand les corps sont imbibés de cette matière-là, c'est tellement beau, ça devient comme des sculptures. Ça amène une autre dimension au corps humain.» Toutes nos félicitations à Chantal pour cette autre belle réalisation.

...**Chantal Caron** from Saint-Jean-Port-Joli, is well known in the world of dancing, she has presented *Hommes de vase* on the 14th and 15th of August during the 15th celebration of the *Fête des Chants marins*. Well tugged in, Chantal Caron recalled her childhood memories for *Hommes de vase*, "it refers to my playground when I was young", she says.

Four dancers, a few extras and a class of third graders of the Saint-Jean-Port-Joli school got interested in muddy dirt, its form and its sedimentation. A geologist has also been consulted.

When the bodies are soaked with this substance, it's so beautiful that they become sculptures. It gives a new dimension to the human body".

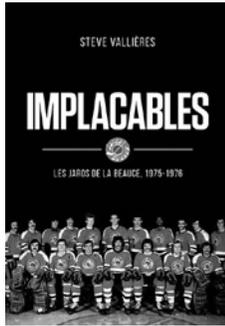
...**M. Lauréat et Mme Odina Caron**, d'Auclair, qui ont célébré leur 60^e anniversaire de mariage le 24 septembre 2015 à Dégelis avec leurs 10 enfants, 14 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.



...On the 24th of September 2015, Mr Lauréat and Mrs Odina Caron, from Auclair, celebrated their 60th wedding anniversary in Dégelis, with their 10 children, 14 grandchildren and 11 great grandchildren.

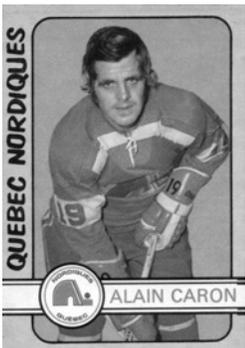
NOUS SOULIGNONS... (SUITE)

...Alain Boom Boom Caron dont on parle dans le livre paru récemment *IMPLACABLES - Les Jaros de la Beauce, 1975-1976*, de Steve Vallières. Il était reconnu pour son puissant lancer frappé qui lui a valu le même surnom que Bernard Geoffrion. Après avoir joué pour plusieurs équipes de la Ligne Américaine, il évolue dans la ligne nationale pour les Seals d'Oakland avant de passer au Canadien en 1968 où il ne joue que quelques parties. Après divers échanges, il est du premier alignement des Nordiques de l'Association Mondiale de Hockey dont il devient même le meilleur compte. Après d'autres échanges, il se retrouve finalement dans la *North American Hockey League* où il évolue pour les Jaros de la Beauce. C'est ainsi que l'on parle de lui dans le livre de Steve Vallières. Il est décédé subitement en 1986.



WE MENTION... (Cont'd)

...Alain Boom Boom Caron whom we wrote about recently in a book entitled *IMPLACABLES - Les Jaros de la Beauce* by Steve Vallières. He was well known for his very hard shot that earned him the same nickname as Bernard Geoffrion. After having played for many teams in the American Hockey League, he came to the NHL with the Oakland Seals and the Canadiens de Montréal in 1968 where he only played a few games. After being traded from team to team, he was one of the first to play for the Nordiques de Québec of the World Hockey Association and he became the best scorer. After a few more trades he finally ended up in the North American Hockey League and played for the Jaros de la Beauce. This is why we write about him in the book by Steve Vallières. He died in 1986.



Tenir et Servir

...par Internet

Si tout se déroule à notre convenance, nous voulons tenter l'expérience de faire parvenir le bulletin de mars 2016 par Internet pour ceux qui nous en feront la demande. Vous avez déjà, pour quelques-uns d'entre vous, signalé votre désir de le recevoir de cette façon. Mais pour le faire, nous voulons être certains d'avoir les bonnes adresses courriel de ceux qui acceptent de participer à l'expérience.

Pour recevoir le bulletin de mars 2016 par Internet envoyez d'ici le 1^{er} février 2016 un message à :

Henri Caron henri.caron@cgocable.ca
avec vos coordonnées (Nom, no de membre et adresse courriel).



Tenir et Servir

...via the internet

If everything goes as expected, we want to try the experience of sending you the March 2016 bulletin via internet. This is for those who will request it. Some of you have already shown an interest, but those who want to try the experience; we have to make sure that we have your proper internet address.

To receive the March 2016 bulletin via internet, before the 1st of February, please send a message to:

Henri Caron henri.caron@cgocable.ca
with your name, member number, and Email address.

Henri Caron, éditeur/editor

LES CARON EN POLITIQUE

Par Guy Caron

Lors du rassemblement des Familles Caron à Rimouski en septembre dernier, nous avons eu la chance d'avoir la collaboration de Guy Caron qui nous a préparé un très intéressant document PowerPoint faisant l'inventaire des Caron qui ont œuvré en politique au Canada. Il a généreusement accepté que nous utilisions l'information recueillie pour en faire profiter nos membres via Tenir et Servir. Grand merci au nom de tous ceux et celles qui en bénéficieront.

Nous vous offrons dans le présent bulletin la présentation générale et le tableau de ces hommes et cette femme (oui, il y en a une). Nous vous ferons connaître un certain nombre de ceux-ci dans nos prochains bulletins. (NDLR)

Guy Caron est député fédéral de Rimouski—Neigette—Témiscouata—Les Basques depuis le 2 mai 2011, représentant le Nouveau Parti Démocratique. Il



agit également comme porte-parole adjoint de l'Opposition officielle en matière de Finances et de Commerce international. Il s'agissait de sa quatrième campagne électorale sous la bannière du NPD après 2004, 2006 et 2008 et après avoir fait partie de l'équipe de Jack Layton lors de la course à la chefferie de 2002-03. Il est né à Rimouski

en 1968 et y a passé toute son enfance avant de quitter sa ville pour étudier à l'Université d'Ottawa (baccalauréat en communication) et à l'UQAM (maîtrise en économie). Son grand-père, Alfred-Eugène, et son père Robert lui ont légué leur grand intérêt pour la généalogie.

Comme politicien et comme fêru de généalogie, je ne peux ignorer que le plus prestigieux des Caron en Terre d'Amérique fut et est toujours **René-Édouard**, qui fut tour à tour :

- Maire de Québec (1834-36 et 1840-46)
- Député de la Haute-Ville de Québec à l'Assemblée législative du Bas-Canada (1834-36)
- Conseiller législatif nommé vers la fin du Conseil spécial du Bas-Canada formé après la Révolte des Patriotes (1841)



- Président du Conseil et Orateur du Conseil législatif de l'Assemblée du Canada-Uni à multiples reprises entre 1841 et 1853
- Juge à la Cour supérieure (1853-1855)
- Juge à la Cour du Banc de la Reine (1855-1873)
- Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec (1873-1876)

Mais malgré toutes les lettres de noblesse qu'a pu acquérir René-Édouard, l'histoire des Caron en politique québécoise et canadienne ne peut se résumer en ce seul nom. Pour commencer, son père Augustin et son fils **Adolphe-Philippe** furent tous deux députés, ce dernier étant impliqué de très près à la Rébellion du Nord-Ouest et la pendaison de Louis Riel. Trois frères Caron de Yamachiche furent députés de Saint-Maurice, et tous trois étaient cousins d'Augustin, père de René-Édouard.



Je suis le 15^e Caron à être député fédéral, le 8^e depuis la Confédération. Douze Caron ont été députés à l'Assemblée nationale. De ce nombre, un seul a siégé tour à tour à Québec et à Ottawa : Alexis Caron, de Hull.

Alexis Caron (Surrey – 1802-04) est le premier député ayant porté le patronyme de Caron, mais aussi le seul à ne pas descendre de Robert et de Marie Crevet. Il est plutôt descendant de Michel Coron et de Jeanne Allard.

Il est aussi intéressant de noter que des quatre fils de Robert Caron et Marie Crevet, Jean-Baptiste ne compte aucun descendant ayant siégé à la Chambre des

Les familles Caron d'Amérique

Communes ou à l'Assemblée nationale. Pierre n'en a eu qu'un (Louis-Bonaventure Caron (L'Islet – 1863-66). Je suis le troisième député de la lignée de Joseph, après Thomas Caron (Ottawa - 1907-08) en politique fédérale et Joseph George (Maisonneuve - 1939-44) en politique provinciale. Les 22 autres députés sont tous de la lignée de Robert Caron et de son épouse, Marguerite Cloutier.



Finalement, une seule femme portant le nom de Caron fut députée. Entre 1987 et 2003, **Jocelyne Caron** a représenté les gens de Terrebonne sous les couleurs du Parti québécois à l'Assemblée nationale.

The Carons in politics

During our annual reunion of the Famille Caron last September we had the opportunity to have the collaboration of Guy Caron who had prepared a very interesting PowerPoint document of the Carons who have worked in politics in Canada. He generously presented us with a display of the posts that were occupied by Robert's descendants in politics since the beginning of the colony up to now, including himself. A great, thanks in the name of those who were present at the reunion. We offer you in this bulletin the general presentation of the tableau of these men and one woman. We will let you know their names in a future bulletin



Guy Caron is the Federal Member of Parliament for – Neigette – Témiscouata – Les Basques, representing the New Democratic Party since the 2nd of May 2011. He is also the joint spokesman for the official opposition in Finance and International Commerce. It was his fourth electoral campaign under the NDP banner: 2004, 2006 and 2008 as part of the team of Jack Layton. He has been with the NDP party since 2002. Guy was born in Rimouski in 1968 where he spent his childhood before leaving his home to go to study at the Ottawa University “BA in communication” and at UQAM “Master in economy” His grandfather, Alfred-Eugène and father Robert left him with an interest for genealogy.

As a politician with passion for Genealogy I can't ignore that the most prestigious Caron in America since the beginning was and still is **Rene-Edouard Caron**:

- Mayor of Québec City (1834-36 and 1840-46)

- Representative of Québec-City upper town in the Legislative Assembly of Lower-Canada (1834-1836)
- Legislative Member named toward the end of the Special Counsel of Lower-Canada which was formed after the Patriotic revolt (1841)
- President of the Counsel and Orator of the Legislative Council of the Assembly of a United Canada (1841-1853)
- Judge of the Superior court (1853-1855)
- Judge of the court of the Queen's bench (1855-1873)
- Lieutenant Governor of the Province of Québec (1873-1876)



In spite of all the letters of nobility that René-Edouard could have acquired, the history of the Carons in Canadian and Québec politics cannot be resumed in only one name. To begin, his father Augustin and brother Adolphe-Philippe were both Legislative Members. One of them was involved in the North West rebellion and the hanging of Louis Riel. Three Caron brothers from Yamachiche, were Legislative Members for Saint-Maurice and the three were Augustin's cousins the father of René-Édouard.

I am the 15th Caron to be a Canadian Member of Parliament since Confederation. Twelve Carons have been members of the National Assembly in Québec. Of this number, one sat in Parliaments of Ottawa and Québec. Alexis Caron who was from Hull.

Alexis Caron (Surrey – 1802-08) is the first politician who carried the patronym of Caron, but also the only one who was not a descendent of Robert and Marie Crevet. He was a descendent of Michel Coron and Jeanne Allard.

It is also interesting to note that of the four sons of Robert and Marie Crevet, only Jean-Baptiste did not have any descendent who sat in either Parliaments. Pierre had one (Louis-Bonaventure Caron, L'Islet (1863-66) I am the third to go into provincial politics in the lineage of Joseph, then Thomas Caron (Ottawa, 1907-08) for the federal and Joseph-George (Maisonneuve, 1939-44) for the Provincial. The other 22 politicians are the descendants of Robert Caron and Marguerite Cloutier.

Finally, only one woman carrying the name Caron has been a member of parliament. Between 1987 and 2003 **Jocelyne Caron** has represented the people Terrebonne at the *Assemblée Nationale* under the banner of the PQ.

Guy Caron

Les familles Caron d'Amérique

DÉPUTÉS PORTANT LE PATRONYME CARON DEPUIS 1792

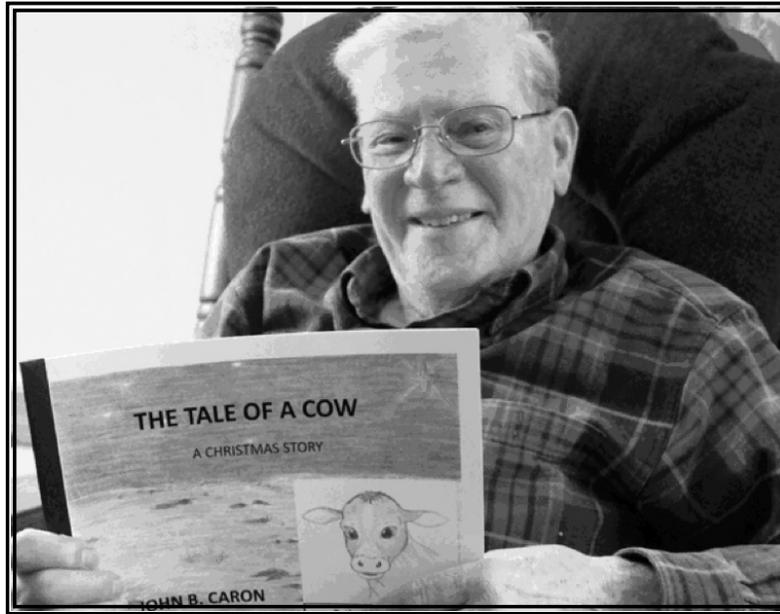
<i>Mandat(s)</i>	<i>Député</i>	<i>Parti politique</i>	<i>Circonscription(s)</i>
BAS-CANADA (1792-1838)			
1802-04	Alexis Caron	Indépendant	Surrey
1804-12	Michel Caron	Indépendant	Saint-Maurice
1809	Augustin Caron	Indépendant	Northumberland
1811-14	"	"	"
1810-14	François Caron	Indépendant	Saint-Maurice
1824-30	Charles Caron	Indépendant	Saint-Maurice
1834-38	René-Édouard Caron	Conservateur	Haute-Ville de Québec
CONSEIL SPÉCIAL DU BAS-CANADA (1838-41)			
9 juin 1841	René-Édouard Caron	Conservateur	Nommé Conseiller législatif
ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DU CANADA-UNI (1842-66)			
1858-63	Georges Caron	Bleu	Maskinongé
1863-66	Louis-Bonaventure Caron	Rouge	L'Islet
PARLEMENT DU CANADA (1867-)			
1867-72	Georges Caron	Conservateur	Maskinongé
1873-91	Sir Adolphe-Philippe Caron	Conservateur	Québec
1891-96	"	"	Rimouski
1896-1900	"	"	Trois-Rivières & Saint-Maurice
1907-08	Thomas Caron	Libéral	Ottawa
1953-66	Alexis Caron	Libéral	Hull
1967-68	Pierre Caron	Libéral	Hull
1972-79	Yves Caron	Libéral	Beauce
1993-97	André Caron	Bloc Québécois	Jonquière
2011-	Guy Caron	Nouveau Parti Démocratique	Rimouski–Neigette–Témiscouata–Les Basques
ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DU QUÉBEC (1867-)			
1878-88	Édouard Caron	Conservateur	Maskinongé
1892-03	Hector Caron	Libéral	Maskinongé
1899-18	Donat Caron	Libéral	Matane
1902-12	Joseph-Édouard Caron	Libéral	L'Islet
1912-17	"	"	Îles-de-la-Madeleine
1917-19	Joseph Caron	Libéral	Ottawa
1919-23	"	"	Hull
1928-36	Amédée Caron	Libéral	Îles-de-la-Madeleine
1935-36	Alexis Caron	Libéral	Hull
1939-44	"	"	"
1936-39	Napoléon Caron	Union nationale	Maskinongé
1939-44	Joseph-Georges Caron	Libéral	Maisonnette
1944-66	Germain Caron	Union nationale	Maskinongé
1970-85	Lucien Caron	Libéral	Verdun
1989-07	Jocelyne Caron	Parti québécois	Terrebonne

Article paru dans / Article published in

The Anchor

The Official Catholic weekly newspaper of the Fall River Diocese Massachusetts

Dec 8, 2014



*Dartmouth resident **John Caron** displays a book he put into poem form, from a story idea by Father Gerard Hebert. (Photo by Becky Aubut)*

Area octogenarian writes an 'udderly' adorable story/
Un octogenaire de la région nous présente un récit « vachement » adorable!

Une histoire de vache...

Voici un récit qui m'a été communiqué par Donald Caron d'Hallowell, Maine. C'est la genèse d'un poète et de celle de son livre *Une histoire de vache*.

Ainsi commence la saga de Catherine dans « Une histoire de vache » : un conte de Noël où le souffle d'une vache considéré trop chaud pour ses amis de la basse-cour devient une source de chaleur apaisante pour le Christ après sa naissance. Basée sur une histoire écrite par le Père Gérard Hébert quand il était le pasteur de la paroisse de Saint-Georges dans Westport, l'histoire a été « poétisée » et éditée par John Caron, un paroissien de 88 ans résidant à Dartmouth.

John Caron, issu d'une famille de 10 enfants, a grandi à Est Taunton. Il disait que son père lui a inspiré un

respect profond de la foi catholique : « Il était tout à fait strict du côté religieux et il disait à ses six garçons que si vous entrez dans une église et que vous portez un chapeau, vous l'enlevez. Si vous n'avez pas de chapeau, vous demandez d'être béni », raconte John Caron.

« J'étais dans la cinquième ou sixième année lorsqu'un jour, Mlle O'Brian, qui était l'institutrice de huitième année, fut choisie pour visiter l'église et réciter une prière. Elle savait que les enfants Caron étaient paisibles. En allant à l'église, j'avais deux choses en tête : « Je dois certainement enlever mon chapeau et dire bonjour à Mlle O'Brian. » J'ai fait les deux ensembles et elle m'a fait le plus beau sourire croyant que j'avais enlevé mon chapeau pour elle. Elle fut touchée et elle m'a traité mieux que les autres. »

Quand Mlle O'Brian est devenue son enseignante de huitième année, elle fut la première à lui recommander vivement de poursuivre la poésie. Les garçons à cet âge s'investissaient dans le basket-ball, s'est rappelé John, mais il était un petit enfant plutôt maigre. Les sportifs obtenaient toute l'attention des filles et c'est à cet âge que les jeunes commencent à remarquer les filles. « Ça ne me dérangeait pas de délaissé le basket-ball, mais les filles? » Donc j'ai composé un poème sur l'équipe de basket-ball. Après l'avoir écrit, je ne savais pas quoi en faire. La fille la plus jolie de toute la classe était assise à côté de moi et je le lui ai donné. Mlle O'Brian m'a surpris à ce moment-là.

L'institutrice me demanda de lui apporter la feuille. Elle l'a lue tranquillement et elle a ensuite dit à John de rester après l'école. Il racontait en plaisantant qu'il était content de lui, se disant : « Maintenant, je suis indiscipliné; je suis donc un vrai garçon. » Mais il apprit bientôt la vraie raison pour laquelle Mlle O'Brian l'a gardé après la classe. Elle lui a dit que son poème était assez bon et elle a ensuite continué à lui enseigner la poésie; « Elle m'a donné un cours intensif » a dit John, ajoutant qu'elle l'a encouragé : « N'y renoncez pas, vous avez du talent. »

John Caron a quitté le lycée à 16 ans, « Mes parents avaient besoin d'aide. Mon père était un bon travailleur régulier, mais ma mère avait trop d'enfants pour travailler à l'extérieur. »

Avec la Seconde Guerre mondiale en cours à ce moment-là, sachant qu'il allait être enrôlé à 18 ans, John Caron a rejoint la marine marchande. Alors qu'il pensait que son service militaire était complété, il a été retiré du navire en raison de sa grande formation. « L'armée avait besoin de dirigeants, qui avaient de l'expérience pour piloter des bateaux à moteur », disait-il.

C'est pendant son service dans la Marine Marchande qu'il a ressorti sa plume : « J'étais réticent à m'afficher comme poète, mais il y avait si peu de chose à faire à bord du navire à ce moment-là que les marins se divertissaient avec ce qu'ils pouvaient; ils ont donc commencé à afficher mes poèmes sur le babillard », dit John.

Le père Hébert a pris connaissance des compétences poétiques de John quand il est devenu curé de la paroisse Saint-Georges il y a plus d'une douzaine d'années.

John lui a alors écrit un poème pour lui souhaiter la bienvenue dans la paroisse.

Quelques années plus tard, le père Hébert l'a approché pour lui demander une faveur. Il m'a dit qu'il avait écrit une petite histoire à propos de la vache Catherine, et m'a demandé d'en faire une version poétique. Je l'ai fait et lui ai remis le lendemain matin. Le père Hébert m'a inspiré dès le départ.



Ainsi débuta dans la paroisse à la saison de Noël une tradition dans laquelle le Père Hébert incluait l'histoire d'une vache. Regroupant les enfants, le Père Hébert s'assoit dans une chaise berçante et lisait l'histoire. Des années plus tard après la suggestion de plusieurs personnes, l'histoire fut illustrée et imprimée. On demanda à **Sara Goulart**, artiste de 17 ans de Fall River Art Association, alors étudiant, d'en faire les illustrations.

Maintenant étudiant à l'Institut Technique National des Sourds et de spécialisation en design graphique, Goulart travaille avec un interprète pour communiquer avec John Caron et faire que sa vision prenne vie.

« Travailler avec M. Caron fut une expérience intéressante. Il a un regard puissant qui lui permet de voir des choses qu'il aimerait changer. Je faisais de mon mieux pour répondre à ses attentes et finalement il a aimé le livre », conclut Goulart. « J'espère que les gens vont en profiter. Je pense que c'est un grand livre que les enfants peuvent lire. »

John Caron a déjà écrit et autopublié son propre livre de poésie, « Chronologie de la poésie », en cherchant l'inspiration un peu partout: son séjour dans la Marine Marchande, le travail ainsi que son épouse et ses trois enfants. Je me suis marié avec la fille que je voulais comme conjointe, et nous avons vécu 54 ans ensemble avant qu'elle décède de la SLA en 2007.

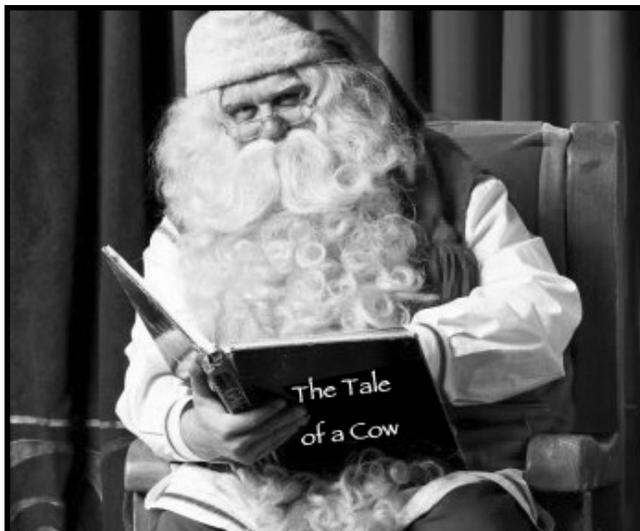
John a joint un club de poésie à New Bedford il ya environ 15 ans, puis peu de temps après, il s'est aussi joint à un autre club de poésie pour personnes âgées à Westport. Ils se rencontrent une fois par semaine et soumettent de nouveaux poèmes: « Mon style a quelque peu changé », a déclaré John. « Quand ça allait bien, mes poèmes étaient heureux. Quand ma femme devint malade et mourut, tout était triste. »

John Caron était tout sourire en parlant de sa dernière publication et il espère que les gens apprécieront cet angle nouveau de l'histoire de la naissance de Jésus. « Je souhaite que les enfants qui à un jeune âge sont impressionnables retiennent quelque chose de positif de cette histoire. » a-t-il conclu.

Pour ceux qui sont intéressés à acheter le livre de John Caron, *The tale of a cow, A Christmas Story*, s'il vous plaît appelez-le au 508-636-4707 ou envoyez directement un chèque de 15 \$ à :

John Caron
89, Highland Avenue
North Dartmouth
Massachusetts 02747
USA

Texte traduit et adapté par Henri Caron



A Christmas Tale

By Becky Aubut, Anchor Staff



DARTMOUTH, Mass. — “Listen up children, listen up now/ And I’ll tell you the story of Catherine the cow.”

So begins the saga of Catherine in “The Tale of a Cow: A Christmas Story,” where a cow’s breath deemed too warm for her barnyard friends becomes a soothing heat source for Christ after His birth. Based on a story written by Father Gerard Hebert when he was pastor of St. George’s Parish in Westport, the story was “poetized” and self-published by 88-year-old parishioner and Dartmouth resident, John Caron.

As one of 10 children growing up in East Taunton, Caron said his father instilled a deep respect of the Catholic faith: “My father was quite strict about our religion, and he told his six boys that if you go by a church, if you’re wearing a hat, you doff your hat. If you don’t have a hat, bless yourself,” said Caron.

“I was in the fifth or sixth grade, and one day, Miss O’Brian, who was the eighth-grade teacher, had been dropped off to visit the church and say a prayer. She was waiting for a person to pick her up — and she thought the Caron kids were nice kids — so as I walked by the church, I had two things in mind: I certainly have to doff my hat, and say hello to

Miss O’Brian. I did them both together, and she got the biggest grin on her face thinking I had tipped my hat to her. She was very impressed and treated me better than others.”

Caron didn’t know it then, but when O’Brian became his eighth-grade teacher, she would be one of the first to urge him to pursue poetry. Boys at that age were getting into basketball, recalled Caron, “but I was a scrawny, little kid. The jocks got all the attention from the girls, and guys are starting to notice girls around that age. I didn’t mind being left out of the [basketball] games, but the girls? So I wrote a poem about the basketball team. I wrote it, but what am I going to do with it? The prettiest girl in the whole school was sitting next to me and I gave it to her, and Miss O’Brian caught me.”

The teacher had him bring up the paper to her, quietly read it to herself, and then told Caron to stay after school. Caron jokingly said he was secretly pleased with himself, thinking, “Now I’m naughty; I’m one of the boys!” but soon learned the real reason O’Brian kept him after. The teacher had Caron pull up a chair, told him the poem was pretty good, and then proceeded to give him pointers on

Les familles Caron d'Amérique

writing poetry; "She gave me a crash course," said Caron, adding the teacher gave him encouragement in her words. "Don't give it up, you've got talent."

Caron quit high school at age 16, "not that I wanted to be noble," he said, "but my folks needed help. My father was a good steady worker but my mom had too many kids to take care of to go to work herself."

With World War II going on at that time, and knowing he'd be drafted at age 18, Caron joined the Merchant Marines, working his way up through the ranks. Just as he thought his service was done, Caron was pulled from the ship into the army due to his extensive training; "The army needed licensed officers, some of whom had experience running ship engines, so the army needed them so they drafted whoever they wanted," he said.

It was during his Merchant Marine days that he began to put pen back to paper: "I was reluctant to let anybody know [about the poetry] but there was such little entertainment on the ship in those days, they would be entertained by anything, so they started posting my poems on the bulletin board," said Caron.

Father Hebert became aware of Caron's poetry skills when he became pastor of St. George's Parish more than a dozen years ago, when Caron wrote him a poem to welcome him to the parish. A couple of years later, Father Hebert approached Caron for a favor: "He told me he made this little story up about Catherine the cow, and to write it into poetry," recalled Caron. "I gave it to him the next morning. It inspired me right off the bat."

Thus began a tradition at the parish, where Father Hebert would include "The Tale of a Cow" during the Christmas season, gathering the children of the parish while Father Hebert would sit in a rocking chair and read the story. Years later, and after several people suggested he have the story illustrated and printed, Caron connected with Assonet resident Sara Goulart, then a 17-year-old student-artist at the Fall River Art Association, to do the illustrations.

Currently a freshman at the Rochester Institute of Technology's National Technical Institute of the Deaf and majoring in graphic design, Goulart worked with an interpreter to communicate with Caron to make his vision come to life.

"Working with Mr. Caron was an interesting experience. He has a quite sharp pair of eyes, always catching things that he'd like to change. I tried my best to meet his expectations and in the end, he loved the book," wrote Goulart via email. "I hope people will enjoy the book. I think it's a great book for kids to read."

Caron has already written and self-published his own book of poetry, "Chronology of Poetry," by seeking inspiration from everywhere: his Merchant Marine days, work and "a lot of it was family," said Caron, of his wife and three children. He added, "I was a happily married man. I married the girl I wanted to marry, and we had 54 years together before she died of ALS," in 2007.

He joined a poetry club in New Bedford about 15 years ago, and then shortly thereafter he joined a senior citizen poetry club in Westport, meeting once-a-week and submitting new poems each week: "My style has changed somewhat," said Caron. "With a happy life, my poems were happy. When my wife was sick and died, everything was sad."

Caron was all smiles while talking about his latest publication, and hopes that people will appreciate a fresh angle on the story of the birth of Jesus. "I hope that the children, who are impressionable at a young age, would get something positive out of it," he said.

For those interested in purchasing the book by John Caron, "The Tale of a Cow: A Christmas Story," please call him directly at 508-636-4707 or send \$15 to:

John Caron
89 Highland Avenue
North Dartmouth
Mass. 02747 U.S.A.

COMMANDITES

Vous pouvez aider à financer notre bulletin tout en faisant connaître votre entreprise. Notre bulletin est imprimé à 530 exemplaires, trois fois par année, en mars, juillet et décembre.

Contactez l'éditeur : henri.caron@cgocable.ca

	Tarif pour 1 parution	Tarif pour 3 parutions
Page	110 \$	300 \$
Demi-page	65 \$	180 \$
Quart de page	35 \$	95 \$
Carte professionnelle (1/8 de page)	25 \$	70 \$

Vos administrateurs

 **CONFIÉS À NOTRE MÉMOIRE...** 

Mme Marie-Lorette Leclerc, épouse de **M. Jean-Paul Caron**, décédée à Sainte-Julie le 8 juin 2015.

Mme Berthe Ouellet, épouse de feu **M. Rosaire Caron**, décédée au Centre hospitalier Saint-François, le 9 juillet 2015, à l'âge de 94 ans. Elle demeurait à Québec.

M. Léandre Caron, époux de **Mme Monique Caron**, décédé à Saint-Proper le 17 juillet, à l'âge de 75 ans et 5 mois. Il demeurait à Saint-Benjamin.

M. Paul-Eugène Dumont, époux de feu **Madeleine Caron**, décédé à Saint-Pascal le 18 juillet 2015, à l'âge de 92 ans.

M. Pierre Caron, époux de Mme Thérèse Chamberland, décédé à Boucherville le 25 juillet 2015, à l'âge de 78 ans.

M. Robert Caron, époux de feu dame Patricia Huard, décédé au Domaine Saint-Dominique, le 27 juillet 2015, à l'âge de 7 ans. Il demeurait à Madeline-Centre.

Mme Lucienne Caron, épouse de feu monsieur Philippe Joubert, décédée à Saint-Georges de Beauce le 27 juillet 2015, à l'âge de 95 ans.

Mme Anne-Marie Caron, épouse de feu M. Lorenzo Mathieu, décédée à Beauceville, le 2 août 2015, à l'âge de 97 ans et 9 mois.

M. Lucien Caron, décédé à Rosemère, le 3 août 2015, à l'âge de 78 ans.

M. Gérard-Magella Caron, époux de dame Jocelyne Clément, décédé à l'Hôpital Laval, le 9 août 2015, à l'âge de 71 ans. Il demeurait autrefois à Sept-Îles.

M. Jean-Guy Caron, fils de feu M. Oliva Caron et de feu dame Thérèse Poitras, décédé à son domicile le 11 août 2015, à l'âge de 62 ans et 6 mois. Il demeurait à Saint-Basile, autrefois à L'Islet.

Mme Yvette Flamand, épouse de feu **M. Armand Caron**, décédée à son domicile, le 18 août 2015, à l'âge de 84 ans et 11 mois. Elle demeurait à Sainte-Perpétue de L'Islet.

M. Georges Caron, époux de dame Marie-Rose Isabelle, décédé au CHUL, le 20 août 2015, à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Québec.

Mme Ghislaine Caron, épouse de M. Jean-Claude Bourque, décédée à Squatec, le 20 août 2015, à l'âge de 68 ans.

Mme Hélène Rheault, épouse de feu **Marcelin Caron**, décédée à Montréal, le 24 août 2015, à l'âge de 84 ans.

Mme Mélissa Caron Dupuis, décédée à Trois-Rivières, le 25 août 2015, à l'âge de 30 ans.

Mme Jeanne-d'Arc Caron, fille de feu **M. Jean Caron** et de feu dame **Georgette Caron**, décédée à Saint-Georges (Beauce) le 4 septembre 2015, à l'âge de 62 ans et un mois.

Mme Lucille Caron, épouse de M. Roland Fradet, décédée à Québec, le 4 septembre 2015, à l'âge de 90 ans et un mois.

Sœur Juliette Forest (S.S.-Laurentia) CND, décédée à Québec, le 6 septembre 2015 à l'âge de 76 ans dont 55 de vie religieuse. Elle était la belle-sœur de **M. Fabien Caron**, ex-président de l'Association des Familles Caron d'Amérique.

Mme Lucienne Caron, épouse de feu **M. Henri Caron**, décédée à l'Hôpital de Montmagny, le 19 septembre 2105, à l'âge de 90 ans. Elle fut la co-fondatrice de l'entreprise *Les Serres Caron* de L'Islet.

M. Gérard Caron, époux de dame Laurette Belisle, décédé à Québec, le 3 octobre 2015, à l'âge de 97 ans. Il était autrefois de Saint-Hubert.

Mme Sylvie Shink, fille de M. Benoît Shink et de **Mme Georgette Caron**, épouse de M. Alain Nadeau, décédée à Saint-Benjamin le 6 octobre 2015 à l'âge de 56 ans.

M. Édouard Caron, épouse de Lise Debonville, décédé à Montréal, le 15 octobre 2015, à l'âge de 73 ans.

M. Paul Caron, époux de Madame Francine Béliveau, décédé à Longueuil, le 28 octobre, à l'âge de 57 ans.

Mme Annie-Michèle Caron, épouse de M. Marcel Fauconnier, décédée à Beauceville, le 30 octobre 2015, à l'âge de 68 ans. Elle demeurait à Beauceville.

Mme Rose-Ange Bégin, épouse de feu **M. Damien Caron**, décédée à la Maison Catherine-de-Longpré, le 3 novembre 2015, à l'âge de 86 ans et 9 mois. Elle demeurait à Saint-Georges.



Avis important



Merci à ceux qui nous ont fait parvenir leur cotisation annuelle. L'an passé vous avez reçu une carte permanente, cette année vous n'en recevrez pas. Si vous avez payé pour la prochaine année, vous **verrez sur l'étiquette au dos de votre bulletin** : 2016-09 et ceux qui ont payé pour deux ans 2017-09.

Une cinquantaine de membres n'ont pas renouvelé à ce jour. Nous tenons à nos membres, notre objectif serait que chacun renouvelle et que chaque membre recrute au moins un membre.

Gilberte Caron
Secrétaire du c.a.

Découper ici et mettre à la poste à l'adresse indiquée en page couverture du présent bulletin

Formulaire de renouvellement

Nom : Prénom :

Adresse : app. Localité :

Code postal : Tél. : (.....) - Membre no :

Adresse électronique :

Renouvellement **Nouveau membre présenté par:** #

Cotisation annuelle : 20 \$ (25 \$ si on habite à l'extérieur du Canada)

Prière d'indiquer votre ancienne adresse s'il y a lieu

Les chèques doivent être faits à l'ordre de
Les Familles Caron d'Amérique
650, rue Graham-Bell, bur. SS-09
Québec (QC) G1N 4H5

Important Notice



Thanks to those who have already paid their annual membership. Last year you received a permanent card, this year you will not receive one. **If you have paid for next year, on the mailing address label on your bulletin will be written: “2016-09”** and those who have paid for two years in advance “2017-09”.

To this date, there are about 50 members who have not paid their membership. We like to keep our members and we even suggest that each of our members try to recruit a new member.

Gilberte Caron
Secretary

Please snip here and send to the postal box mentioned on the front page of this bulletin

Renewal Form

Name: First name: Initial:

Address: Appt.: City:

Postal Code: Tel.: () - Member #:

e-mail:

Renewal **New member presented by:** #

Dues: \$20 for annual fee (\$25 if from outside of Canada)

Please indicate former address if applicable.

Cheques must be made to the order of
Les Familles Caron d'Amérique
650, rue Graham-Bell, bur. SS-09
Québec (QC), G1N 4H5

POUR TERMINER EN BEAUTÉ(S)!

*Quelques images prises lors de
l'Assemblée générale annuelle
tenue à Rimouski
le 26 septembre 2015.*



L'équipe d'accueil

Jocelyne Gagné, Michel Caron et Rita Roy



*Notre présidente Marielle
et Robert, de Laval*



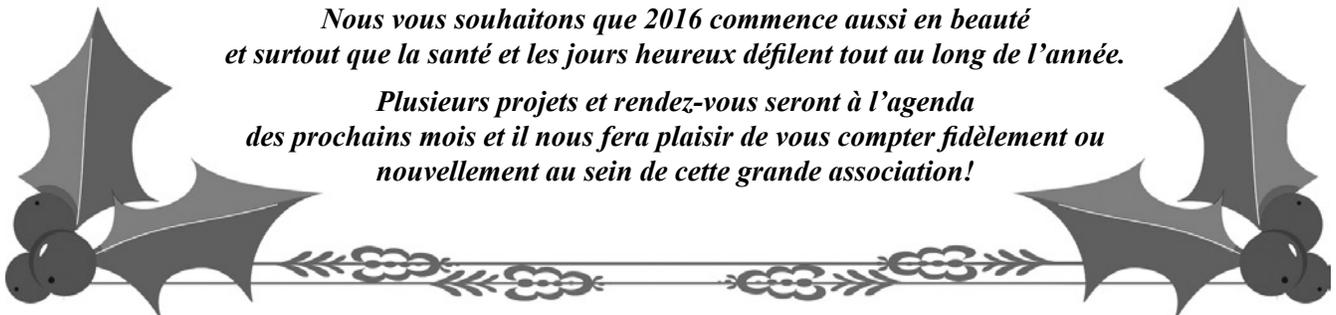
Conseil d'administration 2015- 2016

Michel (Rimouski), Gilberte, Maryse, Marielle, Hélène

Absents : Marie-Frédérique et Michel (Sherbrooke)

*Nous vous souhaitons que 2016 commence aussi en beauté
et surtout que la santé et les jours heureux défilent tout au long de l'année.*

*Plusieurs projets et rendez-vous seront à l'agenda
des prochains mois et il nous fera plaisir de vous compter fidèlement ou
nouvellement au sein de cette grande association!*





Liste partielle des articles offerts par l'Association

- Répertoire généalogique 5^e édition (2014) 55 \$
(Ajouter 20 \$ de frais de poste)
- Épinglette (broche) 10 \$
- Stylo-stylet 10 \$
- Album souvenir du 20^e 5 \$
- Plaque d'automobile 2 \$
- Ruban à mesurer 5 \$



S.V.P. ajouter les FRAIS DE POSTE : 20% de la commande.



Photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beaupré.

Le Bulletin de L' ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l' Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

Éditeur : M. Henri Caron, 4250, rue Mgr-de-Laval, Trois-Rivières (QC) G8Y 1M7

Téléphone : (819) 378-3601 • Courriel : henri.caron@cgcable.ca

Collaborateurs à ce numéro : Jean-René Caron (mise en page), Marielle Caron, Diane Bruneau, Gilberte Caron, John Caron, Victor Caron (nécrologie), Fabien Caron, Gaston et Daniel Caron (traductions), Henri Caron (aussi éditeur), Julien Caron, Guy Caron, Daphnée Bédard, Steeve Vallières et Pierre Lussier.

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste – Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des associations de famille du Québec

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (QC) G1N 4H5

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE